

GRAIN en 2022

L'essentiel de
nos activités



Sommaire

À propos de GRAIN	3
Un aperçu de l'année : l'essentiel de nos activités et nos défis	3
Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial	5
<i>Fermes, armes et agro-diplomatie israélienne</i>	
<i>Le piège des engrais</i>	
<i>La voix de GRAIN dans le débat public</i>	
<i>Abus d'influence : les fonds de pension favorisent l'agriculture industrielle</i>	
L'accaparement des terres et les luttes pour la terre	8
<i>Relier les luttes contre les plantations de palmier à huile</i>	
<i>Résistance transnationale</i>	
<i>Des banques de développement se retirent de l'accaparement des terres</i>	
<i>En defensa del Cerrado, Brasil</i>	
<i>Numérisation et accaparement des terres</i>	
Le contrôle des semences par les peuples	12
<i>Brochures sur la biodiversité</i>	
<i>OGM en Asie</i>	
<i>Campagne mondiale #StopUPOV</i>	
La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique	15
<i>Établir le lien entre alimentation et climat</i>	
<i>Glossaire du greenwashing</i>	
GRAIN dans le monde	18
Information et communication	20
<i>GRAIN 2022 en chiffres</i>	
Cultiver GRAIN	22
L'équipe de GRAIN en 2022 : sur la carte du monde	24
Annexe : Les publications de GRAIN en 2022	26

Cover photo: Ivan Castaneira

À propos de GRAIN

GRAIN est une petite organisation internationale à but non lucratif qui soutient la lutte des paysannes et paysans et des mouvements sociaux pour renforcer le contrôle des communautés sur des systèmes alimentaires fondés sur la biodiversité. Les objectifs de GRAIN sont d'aider le public à mieux comprendre les forces qui déterminent les systèmes alimentaires mondiaux et locaux et leur impact sur les systèmes agricoles et alimentaires, et de soutenir les mouvements sociaux et les organisations de la société civile sur la voie de la souveraineté alimentaire.

Depuis 1990, GRAIN participe activement au mouvement mondial de contestation du pouvoir des grandes entreprises sur l'alimentation et les moyens de subsistance des populations. En tant qu'organisation ressource du mouvement, notre rôle consiste à apporter une analyse incisive par le biais de notre recherche indépendante, à soutenir et à encourager la coopération et la création d'alliances avec des organisations locales et internationales pour un plaidoyer et un activisme plus efficaces en faveur de la souveraineté alimentaire. Notre travail est mené à la fois au niveau mondial et sur le terrain avec des partenaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Ce rapport présente notre travail d'information et le soutien que nous avons apporté à la construction du mouvement en 2022 dans les domaines étroitement liés de nos programmes :

- ✓ Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial
- ✓ L'accaparement des terres et les luttes pour la terre
- ✓ Le contrôle des semences par les peuples
- ✓ La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique

Nous réfléchissons également à l'élargissement de notre audience et au développement de notre organisation, et nous donnons quelques informations sur la structure interne de GRAIN. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site web, nous suivre sur Facebook, Instagram et Twitter, vous abonner à nos listes de diffusion ou nous contacter directement. Merci également d'envisager de faire un don à GRAIN pour nous aider à poursuivre notre travail.

Un aperçu de l'année : Activités essentielles et défis

L'année 2022 a été marquée par la possibilité de nous réunir à nouveau, après plusieurs années de confinement lié au Covid. Nous en avons profité pour nous retrouver pendant une semaine non loin de Barcelone en septembre. Ces retrouvailles étaient bien sûr teintées d'amertume, car il nous manquait notre ami et collègue, Carlos Vicente, décédé subitement en mars. Ce fut un moment spécial pour nous réunir dans notre deuil et resserrer les liens de notre équipe, en particulier pour les nouveaux membres du personnel et du conseil d'administration de GRAIN.

La reprise des voyages nous a permis de renouer avec nos partenaires à travers le monde, entre autres à l'occasion du rassemblement des gardien·nes de semences au Chili, de la conférence Africa Climate Justice au Mozambique ou du contre-sommet du G-20 à Bali en Indonésie.

L'année 2022 a également été celle de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a provoqué le chaos sur le marché international des matières premières et montré à quel point le système alimentaire industriel mondial est vulnérable. C'est l'année au cours de laquelle des inondations au Pakistan ont dévasté les récoltes, où des sécheresses et des vagues de chaleur se sont accompagnées de températures extrêmes insupportables pour les végétaux, et où des incendies de forêt ont détruit les habitats. Et c'est aussi l'année où les agriculteurs et agricultrices ont vu le prix de leurs intrants exploser, tandis que les entreprises d'engrais et de pesticides affichaient d'énormes bénéfices, une situation que GRAIN a documenté tout au long de l'année.

En 2022, nous avons entamé une transition dans la perspective du départ à la retraite en avril 2023 de notre co-fondateur et coordinateur, Henk Hobbelink. La transition s'est accompagnée d'une importante réorganisation des responsabilités, ainsi que d'une formation et d'une répartition des capacités entre plusieurs membres du personnel. Nous avons tiré une grande satisfaction de ce processus, car il a permis de créer une solide confiance dans le fait que GRAIN en sortira encore plus fort.

Dans cette publication, nous présentons et analysons ces activités ainsi que d'autres menées au cours de l'année. Nous espérons qu'elle vous donnera un aperçu de ce que nous avons accompli et appris en 2022 et des défis que nous devons relever à l'avenir.

Bonne lecture !

L'équipe de GRAIN

L'équipe de GRAIN en 2022



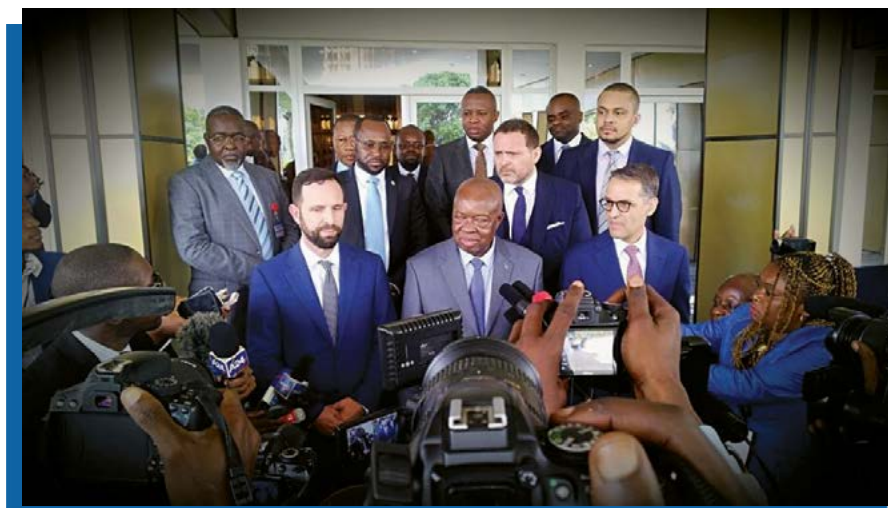
Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial



- ✓ Faire face à l'emprise toujours plus forte des grandes entreprises sur le système alimentaire mondial.
- ✓ Analyser l'impact du pouvoir des entreprises sur les petits producteurs et productrices alimentaires.
- ✓ Établir un lien entre le pouvoir des entreprises et la crise alimentaire, le contrôle des ressources et les relations commerciales mondiales.

Fermes, armes et agro-diplomatie israélienne

Le tout premier rapport de GRAIN sur cette question, qui lève le voile sur les activités à l'étranger de certaines des principales entreprises agroalimentaires israéliennes. Il montre comment une poignée d'entreprises israéliennes peu connues, souvent dirigées par d'anciens officiers de la défense et des services secrets bénéficiant de relations politiques de haut niveau, sont les principaux acteurs de l'agro-diplomatie étrangère d'Israël. Leurs projets agricoles de grande envergure en Afrique, en Amérique latine et en Asie, de plus en plus nombreux, n'offrent que peu d'avantages aux communautés locales, mais ont de graves conséquences allant de l'accaparement des terres à l'aggravation de l'endettement public. Le rapport, les annexes et l'infographie sont disponibles en anglais, français, portugais et espagnol et des partenaires sont en train de traduire ces documents en arabe pour permettre leur diffusion plus largement. Présenté par des membres de l'équipe de GRAIN lors de webinaires, le rapport a été bien accueilli par les organisations palestiniennes ainsi que par les mouvements de solidarité avec la Palestine, et a été utile pour soutenir la création de réseaux parmi les personnes touchées par l'agrobusiness israélien dans le Sud global.





Le piège des engrais

Alors que le monde est en pleine crise énergétique et climatique, les prix des engrais chimiques s'envolent, mettant gravement en danger la production alimentaire dans de nombreuses régions. Dans un [rapport commun](#) avec l'IATP (Institute for Agriculture and Trade Policy), nous montrons comment les budgets publics sont mis à rude épreuve alors que les plus géants mondiaux des engrais réalisent des bénéfices record. Les agriculteurs et agricultrices et les gouvernements du G20 ont dépensé 21,8 milliards de dollars de plus pour les importations des principaux engrais en 2021 et 2022, tandis que les plus gros producteurs d'engrais du monde devraient réaliser près de 84 milliards de dollars de bénéfices sur la même période. Le rapport a généré une importante couverture médiatique et a eu un fort impact politique grâce aux efforts de communication déployés en collaboration avec le Global Strategic Communications Council Network. Publié avant la COP27 de l'ONU, le rapport a comblé un manque d'informations à un moment critique et les principaux arguments ont été repris par des responsables politiques en Europe.

Au cours du mois de sa publication, le rapport a généré près de 200 articles dans les médias mondiaux et a atteint une audience estimée à 231 millions de personnes. Il a été largement partagé sur les réseaux sociaux, notamment par des influenceurs et influenceuses de premier plan comme Pierre Habumuremyi, ancien Premier ministre du Rwanda et Vandana Shiva, physicienne et militante sociale.

alors que les mégadonnées et l'agriculture numérique convergent vers les systèmes alimentaires du monde entier.

- ✓ Entendant de plus en plus d'appels à réaffecter le financement de l'agriculture industrielle à l'agroécologie, GRAIN lance un avertissement : il faut sortir d'un [raisonnement binaire](#). L'argent et l'influence vont de pair, et les institutions qui financent l'agriculture industrielle ont tout intérêt à le faire, cela ne disparaîtra pas avec un changement de portefeuille d'investissement.
- ✓ Les accords de libre-échange sont des détournements de pouvoir qui affaiblissent la souveraineté alimentaire et doivent être abolis – et non pas réformés – pour sortir de la soumission aux entreprises, affirme ce [rapport de GRAIN](#) consacré à l'histoire des accords commerciaux avec le Mexique, également adapté dans ce [post Instagram](#).



Abus d'influence : les fonds de pension favorisent l'agriculture industrielle

GRAIN et ses partenaires se sont réunis pour une [série de webinaires](#) afin de dégager une compréhension commune du rôle joué par les fonds de pension dans l'accaparement des terres. Les deux webinaires ont attiré plus d'une centaine de personnes, sensibilisant d'autres activistes à cette question et instaurant un débat entre de nouveaux groupes pour avoir une perspective multisectorielle. Les documents de référence et de suivi de GRAIN ont fourni une structure d'analyse et une source de contenus repris par les médias suite aux séances en ligne.

La voix de GRAIN dans le débat public

- ✓ [Les paysans et les paysannes](#) continuent de nourrir le monde, même si la FAO prétend le contraire, ont déclaré GRAIN et ses partenaires dans une lettre ouverte à la FAO à la suite d'une nouvelle étude qui modifie plusieurs positions clés. La lettre a été relayée dans les médias et parmi les groupes sur les réseaux sociaux. Nous avons également abordé le sujet lors d'une session de l'Oxford Real Farming Conference en janvier.
- ✓ La crise alimentaire est une [crise des prix alimentaires](#) due en grande partie à la spéculation financière et à une polycrise [alimentaire-énergétique-climatique](#) et [foncière](#), affirme GRAIN, alors que les bénéfices de l'agrobusiness continuent de monter en flèche et que les médias et les dirigeants politiques déplorent l'augmentation de la faim dans le monde.
- ✓ GRAIN décrypte le [battage médiatique des Big Tech](#) sur les systèmes alimentaires africains, analyse la numérisation d'un point de vue féministe et remet en question l'agriculture numérique pour les petites exploitations



L'accaparement des terres et les luttes pour la terre



- ✓ Dénoncer l'assaut massif dirigé par les investisseurs, les spéculateurs et l'agro-business sur les terres agricoles fertiles.
- ✓ S'assurer que la lutte contre l'accaparement des terres reste en tête des priorités mondiales.
- ✓ Mettre en place des alliances et des stratégies pour mettre fin à l'accaparement des terres.

Relier les luttes contre les plantations de palmier à huile

Aucune culture de base n'a connu une croissance mondiale aussi rapide que le palmier à huile au cours des dix dernières années. La prolifération des plantations industrielles de palmier à huile est à l'origine d'accaparements de terres et d'eau en Indonésie – l'un des principaux pays producteurs – et en Afrique centrale et de l'Ouest, nouvelle frontière de l'expansion des plantations de palmiers à huile. En mars 2022, GRAIN a co-organisé une discussion en ligne entre des communautés d'Indonésie et des groupes et communautés riveraines de plantations de palmiers à huile de l'alliance informelle d'Afrique centrale et de l'Ouest. Nous avons ensuite aidé KRuHA, la Coalition populaire pour le droit à l'eau en Indonésie, à élaborer et rédiger son travail de recherche avec des groupes locaux accompagnant les communautés touchées par la pollution de l'eau et l'accaparement de l'eau à cause des plantations de palmiers à huile dans la province de Riau. Ensemble, nous avons écrit [cet article](#) pour le bulletin du Mouvement mondial pour les forêts tropicales (WRM), où nous évoquons la situation dans ces deux régions et où nous faisons le lien entre les luttes.



Résistance transnationale

GRAIN participe à des réunions régulières avec plusieurs groupes transnationaux de résistance à l'accaparement des terres. Bien que le travail soit difficile, les résultats sont clairs. En mars 2022, Chain Reaction Research a publié un [rapport](#) citant des données produites par GRAIN, montrant que de nombreuses transactions foncières portant sur des plantations de palmier à huile en Afrique ont échoué depuis 2000. En rendant compte du rapport, [Mongabay](#) a également fait référence au réseau transfrontalier de l'alliance informelle contre le palmier à huile industriel, auquel GRAIN a participé en tant que membre de l'équipe de facilitation pendant près d'une décennie.

« Les raisons du retard, de l'échec ou de l'abandon des plans d'expansion sont diverses et tiennent notamment à la résistance des communautés à cette expansion sur leurs territoires traditionnels. Les plantations de palmiers à huile subissent des risques et des coûts d'exploitation considérables en raison de conflits communautaires violents, et de nombreuses communautés africaines ont réussi à s'opposer au développement du palmier à huile. »

Chain Reaction Research, mars 2022.
[African Oil Palm Expansion Slows, Reputation Risks Remain for FMCGs](#)

Des banques de développement se retirent de l'accaparement des terres

Depuis de nombreuses années, GRAIN dénonce les banques de développement à l'origine des accaparements de terres en Afrique et plus particulièrement en République démocratique du Congo. En février 2022, des banques de développement de Belgique, du Royaume-Uni, d'Allemagne et des Pays-Bas ont suivi l'exemple de la France en vendant leurs participations financières et en se retirant de PHC, une société de plantations ayant de tristes antécédents en matière d'accaparement de terres en RDC. GRAIN a travaillé sur une [déclaration](#) signée par 30 organisations, dont de nombreuses organisations africaines, affirmant que l'accaparement des terres était à l'origine de violations flagrantes des



droits humains et de crimes environnementaux, dans lesquelles les banques de développement portent une lourde responsabilité. La déclaration affirme que même si les banques de développement se sont retirées, le préjudice subi doit être réparé. En octobre, GRAIN a participé à une conférence de presse avec des groupes de RDC et de Côte d'Ivoire qui se sont organisés pour s'opposer aux réunions de Finance en commun à Abidjan, mettant en avant les témoignages de groupes locaux et de villageois-es impacté-es par une Banque africaine de développement qui sape la souveraineté alimentaire.

Le site farmlandgrab.org continue d'être un espace d'échange d'informations et de communications. En 2022, 600 nouveaux articles ont été publiés sur le site, qui a reçu 70 000 visiteurs et visiteuses uniques et, au cours de l'année, 49 numéros du bulletin d'information ont été envoyés à plus de 6 000 abonné-es. Avec une actualisation et des pages mises à jour cette année, le site a amélioré sa fonctionnalité.



À l'occasion de l'assemblée générale de la Table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO) en décembre 2022, plus de 100 organisations ont signé une déclaration co-écrite par GRAIN pour « réitérer [leur] dénonciation de la RSPO et [leur] engagement en faveur d'actions qui peuvent vraiment servir les intérêts des communautés et mettre fin au modèle colonialiste des plantations industrielles de palmiers à huile. »

En defensa del Cerrado, Brasil

Au cours de l'année, GRAIN a participé activement aux audiences du Tribunal permanent des peuples sur le Cerrado avec la coalition pour la défense du Cerrado au Brésil. Cette accusation a créé un précédent en introduisant pour la première fois le concept d'écocide dans ce tribunal. Les audiences thématiques et finales ont présenté des preuves et des témoignages quant à l'impact de l'agrobusiness et des industries extractives sur la terre et le territoire, la souveraineté alimentaire, la biodiversité et l'eau. Environ 250 personnes de plus de 50 organisations de neuf États du Cerrado brésilien, ainsi que d'autres organisations partenaires nationales et internationales, ont assisté à l'audience finale où GRAIN a témoigné. Le jury du tribunal a accepté les recommandations prioritaires adressées aux institutions de l'État brésilien, et les groupes sont désireux de suivre la mise en œuvre de ces recommandations.



Numérisation et accaparement des terres

La numérisation des informations sur le foncier et les ressources naturelles peut sembler une voie positive pour la gouvernance foncière. Cependant, notre travail intitulé La numérisation des terres : plus de données, moins de terres a révélé que la numérisation pourrait entraîner une nouvelle vague de vols de terres par la requalification de terres publiques et communales en propriétés privées. Comme nous l'avons également vu dans le cas des registres fonciers numériques en Indonésie, cela pourrait pousser le foncier dans un système marchand et en faire un produit financier, augmentant ainsi encore la concentration de la propriété foncière entre les mains de ceux qui contrôlent les données et les finances mondiales.

Le contrôle des semences par les peuples



- ✓ Remettre en cause la privatisation des semences associée aux lois sur la propriété intellectuelle.
- ✓ Révéler le niveau sans précédent de l'emprise de l'industrie sur les semences et les pressions exercées pour imposer les OGM.
- ✓ Soutenir les mouvements de sauvegarde et d'échange des semences.

Brochures sur la biodiversité

Avec l'aide de GRAIN, l'Alianza Biodiversidad et le Colectivo de Semillas de América Latina ont finalisé la production de la série de brochures Biodiversité, avec un total de huit guides couvrant des sujets tels que les menaces

sur la biodiversité, les propositions des groupes de terrain sur la façon de prendre soin des semences et de faire progresser la conservation et l'échange des semences. Un lancement en ligne a accompagné le lancement de chaque brochure. Ces précieuses ressources peuvent désormais être adaptées et traduites dans d'autres langues pour contribuer à la souveraineté sur les semences dans les communautés du monde entier.



OGM en Asie

Les entreprises de biotechnologie et l'agrobusiness présentent les nouvelles plantes issues de la biotechnologie comme une solution miracle aux maux de l'humanité, qu'il s'agisse de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, du changement climatique ou de la perte de la biodiversité. En Asie, où la promotion des plantes et aliments génétiquement modifiés est vigoureusement soutenue non seulement par l'agrobusiness, mais aussi par des institutions financées par des fonds publics, il en résulte un changement constant des lois, réglementations et normes régissant les organismes génétiquement modifiés (OGM). Notre rapport OGM en Asie : situation et luttes actuelles, fait

le point sur la réglementation et la résistance aux OGM dans sept pays d'Asie-Pacifique : Japon, Philippines, Chine, Inde, Bangladesh, Vietnam et Australie. Jusqu'à présent, le rapport a été traduit en espagnol, en français, en hindi et en chinois et a été relayé par des groupes luttant contre les OGM en Asie et en Europe.



En décembre, le Réseau des gardiens et gardiennes de semences du Kenya et GRAIN ont lancé en ligne le rapport conjoint Ne touchez pas à notre « herbe de buffle » ! Les éleveurs kenyans résistent à la privatisation de leur biodiversité. Le rapport montre comment les lois et règlements qui régissent le secteur semencier sont mis en place au profit d'entreprises ou d'individus, en totale contradiction avec les droits des agriculteurs et agricultrices et des communautés locales. L'enjeu de ce conflit, ce sont les

droits des paysan-nes kenyans-es à conserver, partager, échanger et vendre librement des semences de cenchrus (herbe de buffle) – avec des répercussions qui pourraient affecter les paysan-nes partout ailleurs.

Campagne mondiale #StopUPOV

La deuxième semaine d'action mondiale #StopUPOV, qui s'est déroulée du 28 novembre au 2 décembre, a attiré l'attention sur l'Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV). GRAIN a produit un nouveau rapport et une infographie sur À qui profite l'UPOV, montrant que les quatre principales entreprises de pesticides et de semences ont vu leurs bénéfices s'envoler au cours des cinq dernières années, en partie grâce à la protection des droits de propriété intellectuelle accordés par l'UPOV. Parmi les autres actions menées dans le cadre de la campagne de cette année, on peut citer un débat public organisé par Alianza Biodiversidad, une conférence en ligne organisée par la coalition indonésienne pour la transformation du système alimentaire, le lancement d'un nouveau rapport sur le secteur des semences de pommes de terre par le Centre africain pour la biodiversité et une mobilisation devant le parlement suisse organisée par des bailleurs de fonds et des entités de la société civile basés en Suisse.

Au cours des deux dernières années d'actions, d'échanges d'informations et de mobilisation contre l'UPOV, nous avons vu grandir les inquiétudes autour de l'UPOV ainsi que des changements politiques concrets pour limiter le champ d'intervention de cette organisation.

- ✓ Le rapport de février-mars 2022 du rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation a cité un certain nombre de documents de GRAIN et a recommandé aux États membres de « *ne pas faire pression sur les autres États membres pour qu'ils adhèrent à la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales, de quelque manière que ce soit. L'adhésion à cette convention ne devrait plus être exigée dans le cadre d'accords bilatéraux ou régionaux. Les États membres sont vivement encouragés à supprimer ces exigences des accords actuels.* »
- ✓ En janvier 2022, la Cour suprême de justice du Honduras a déclaré à l'unanimité l'inconstitutionnalité totale de la loi sur la protection des obtentions végétales. L'un des points essentiels était que la Convention UPOV « viole les principes constitutionnels consacrant la vie, la dignité humaine et le droit du peuple hondurien à un niveau de vie adéquat ».
- ✓ La Cour constitutionnelle de l'Équateur s'est prononcée en faveur de l'inconstitutionnalité de l'entrée de semences et cultures transgéniques à des fins de recherche dans le pays (un pays qui a été déclaré exempt de semences et cultures transgéniques par la Constitution de 2008). GRAIN a participé avec un *amicus curiae* au moment de la présentation du dossier.
- ✓ En novembre, la Coalition de la souveraineté nationale en Malaisie a demandé au Premier ministre de se retirer de l'Accord de partenariat transpacifique. L'un des arguments présentés dans la requête était l'obligation d'adhérer à l'UPOV.

La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique



- ✓ Attirer l'attention sur le système alimentaire industriel comme l'un des principaux responsables de la crise climatique.
- ✓ Désigner l'industrie de la viande et celle des produits laitiers comme des coupables clés.
- ✓ Présenter la souveraineté alimentaire et l'agroécologie comme des éléments importants de la solution.

Établir le lien entre alimentation et climat

Participer au débat sur les questions clés est un moyen important de partager des informations qui peuvent guider l'action. Tout au long de l'année, GRAIN a eu l'opportunité de faire des présentations lors de plusieurs événements et webinaires autour de l'alimentation et du climat avec des partenaires, des bailleurs de fonds et le grand public :



- ✓ conférence de presse « Non aux solutions fondées sur la nature » en amont de la Convention des Nations Unies sur la biodiversité en mars. Plus de 360 organisations ont lancé une déclaration dénonçant ces solutions et les qualifiant de « spoliations fondées sur la nature » qui entraîneront une nouvelle série d'accaparements de terres de grande ampleur et favoriseront des pratiques néfastes telles que les plantations d'arbres en monoculture et l'agriculture industrielle.
- ✓ réunion en ligne de Food Think, un groupe de communication sur l'agroécologie basé à Pékin avec un public d'environ 1 000 personnes, principalement des jeunes agriculteurs et agricultrices bio et des membres du mouvement national de l'« agriculture soutenue par la communauté » (CSA) en Chine.
- ✓ atelier avec des journalistes en Ouganda sur la façon de couvrir les sujets liés à l'agroécologie et au climat.
- ✓ webinaire avec l'EDGE Funders Alliance sur le lien entre climat et agroalimentaire et participation au groupe de travail d'EDGE sur la justice climatique.





- ✓ session en ligne de la Thousand Currents Academy sur le financement des solutions climatiques
- ✓ 1er Forum des jeunes sur l'agroécologie avec JVE en Côte d'Ivoire
- ✓ École d'agroécologie avec l'Assemblée des pauvres, Thaïlande
- ✓ Présentation sur le lien entre climat et agroalimentaire lors de la réunion nationale de la Lettre de Belem à Rio de Janeiro.
- ✓ Contre-COP des peuples africains organisée par l'Africa Climate Justice Group parallèlement à la COP27 de l'ONU sur le climat en Égypte. Cette mobilisation, à la fois en ligne et en présentiel sous la forme d'événements décentralisés, a été organisée pour attirer l'attention sur les questions et personnes exclues des espaces officiels.
- ✓ formation sur le capitalisme vert et l'agrobusiness par l'école ENFF/MST au Brésil

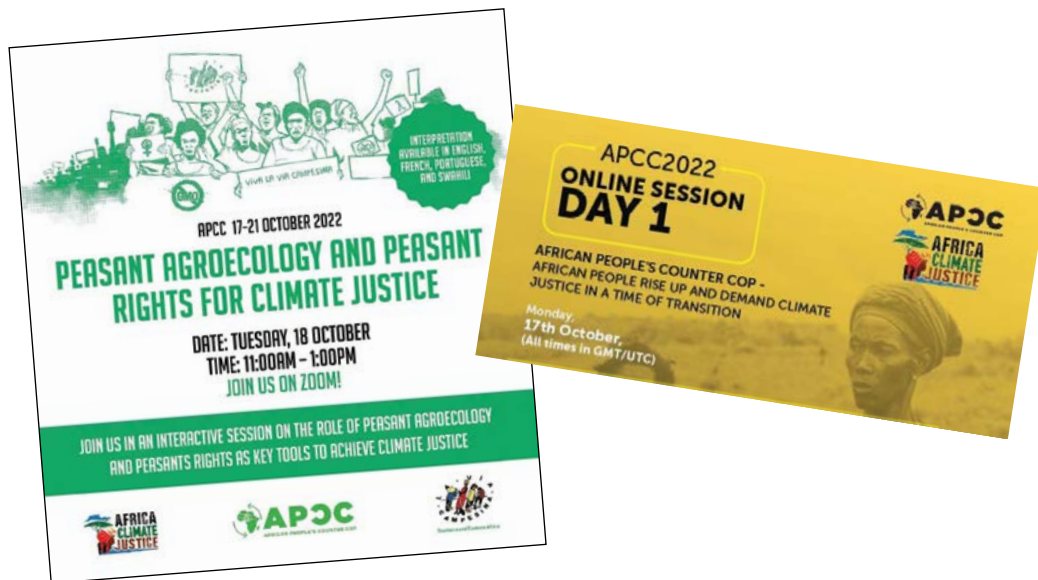
Glossaire du greenwashing

L'agrobusiness et le secteur des combustibles fossiles ont recours à d'innombrables moyens pour tenter de défendre leurs activités et maintenir le statu quo, mais nous en avons sélectionné dix à mettre en évidence dans un nouveau glossaire du greenwashing de l'agrobusiness. Avec des définitions succinctes, des mêmes associés et des ressources complémentaires pour chaque entrée, le glossaire a été diffusé sur les réseaux sociaux et a été repris par des journalistes, multipliant ainsi sa diffusion à travers des interviews, des podcasts et des vidéos. Des groupes partenaires ont traduit les documents en arabe et en portugais dans le cadre de leurs campagnes et rencontres sur la COP27 des Nations Unies en Égypte et de leurs travaux sur le climat.



La publication du glossaire sur le greenwashing de l'agrobusiness s'est distinguée par l'importance de son audience : elle a obtenu 2 634 consultations de pages et les mêmes des médias sociaux ont été « likés » par plus de 700 personnes sur Instagram au cours de la semaine de sa sortie.

Dans un examen plus approfondi de l'agriculture carbone, nous avons publié un article distinct qui montre comment ces programmes sont conçus pour dissimuler la pollution tout en consolidant le contrôle de l'alimentation et de l'agriculture entre les mains d'un petit nombre de grandes entreprises. Le cas du Niger offre un exemple très clair d'une situation dans laquelle une nouvelle société basée aux États-Unis, African Agriculture Inc., vient de signer une série d'accords lui donnant accès à plus de deux millions d'hectares de terres pour la production et la vente de crédits carbone. Ceci intervient après une expérience catastrophique par la même entreprise au Sénégal. Alors que GRAIN et bien d'autres appellent depuis des années à se servir des pratiques agricoles pour la restitution du carbone au sol comme solution à la crise climatique, cette recherche montre clairement que seul un vaste programme d'agroécologie, de redistribution des terres et de relocalisation des systèmes alimentaires nous permettra de reconstituer efficacement le carbone dans les sols et de réduire les émissions dans le système alimentaire.



GRAIN dans le monde

une sélection d'événements auxquels
GRAIN a participé et contribué



- ✓ Echange sur le contexte agricole et la défense du maïs - Février, DF, Mexique
- ✓ Réseau panafricain de solidarité avec la Palestine - Mars, Dakar, Sénégal
- ✓ Séminaire pour la terre - Mars, Asunción, Paraguay
- ✓ Conférence de l'Africa Climate Justice Group - Mars, Maputo, Mozambique
- ✓ Réunion des femmes et assemblée générale de l'Alliance informelle contre les plantations industrielles de palmiers à huile - Mai, Aboisso, Côte d'Ivoire
- ✓ Échange et formation sur les femmes et le commerce - Mai et novembre, îles de Kalangala et Buvuma, Ouganda
- ✓ Audience de clôture du Tribunal permanent des peuples pour la défense du Cerrado - Juillet, Goiânia, Brésil
- ✓ Rencontre féministe Asie-Pacifique sur la souveraineté alimentaire et rencontre sur le commerce et le pouvoir des entreprises - Septembre, Bangkok, Thaïlande
- ✓ Débat public sur la crise alimentaire mondiale - Septembre, Barcelone, Espagne
- ✓ Congrès latino-américain sur l'écologie politique - Octobre, Quito, Équateur
- ✓ Contre-sommet du G-20 - Novembre, Bali, Indonésie



- ✓ Rassemblement des gardiens et gardiennes de semences et congrès Red TECLA - Novembre, Auquingo et Santiago, Chili
- ✓ Rencontre d'Alianza Biodiversidad. À cette occasion, 13 organisations de 10 pays d'Amérique latine ont pu se réunir après trois ans de pandémie et réaffirmer leur engagement à poursuivre cette coordination née il y a vingt ans - Novembre, Santiago, Chili
- ✓ 5e Convention de Kisan Swaraj Sammelan pour la souveraineté des agriculteurs et agricultrices - Novembre, Karnataka, Inde
- ✓ Assemblée générale annuelle des Réseaux nationaux des groupements d'agriculteurs et d'agricultrices - Novembre, Morogoro, Tanzanie
- ✓ Conférence régionale LVC Asie du Sud - Décembre, Katmandou, Népal
- ✓ Réunion sur la numérisation dans l'agriculture - Décembre, Delhi, Inde



Information et communication



- ✓ Approfondir la compréhension par le public des forces qui déterminent le système alimentaire.
- ✓ Faire passer l'information sur les nouveaux enjeux.
- ✓ Amplifier les luttes mondiales pour la souveraineté alimentaire.

20 Au cours de l'année écoulée, l'évolution de nos informations et de notre communication s'est poursuivie. Nous avons persévéré dans notre objectif de rendre nos contenus plus accessibles, grâce à une meilleure écriture, une diffusion sur les réseaux sociaux, des formats multimédias et un travail avec la presse. Nous avons réalisé de nombreuses interviews, fourni des ressources et communiqué nos publications à des journalistes de médias bien connus ainsi qu'à de nombreux médias en ligne et locaux de différentes régions du monde. Nos travaux ont également trouvé un écho dans des revues universitaires et des publications institutionnelles. Un grand nombre de nos partenaires ont également présenté des documents GRAIN dans leurs lettres d'information, bulletins et listes de diffusion.

Notre site Internet, notre liste de diffusion et nos réseaux sociaux continuent de jouer un rôle clé dans notre travail de sensibilisation et d'information. Nous avons travaillé à l'amélioration de nos statistiques de diffusion, en appliquant un filtre pour les bots et en nettoyant notre liste de diffusion pour rendre nos statistiques plus précises.

Un projet important a porté sur l'élaboration d'un guide d'écriture inclusive. Dans la continuité de notre travail contre le patriarcat au cours des dernières années, nous avons convenu d'améliorer les formulations que nous utilisons dans nos publications et nos traductions pour remettre en cause la langue patriarcale. En collaboration avec notre personnel chargé des programmes et l'équipe chargée des publications et des traductions, nous avons élaboré un guide interne pour améliorer notre écriture afin de la rendre plus inclusive. À l'avenir, nous prévoyons de partager cette expérience avec des partenaires et nous avons hâte de pouvoir dialoguer avec les personnes qui partagent les mêmes préoccupations quant à la lutte contre le patriarcat dans les communications, afin d'apprendre ensemble.



Cultiver GRAIN



- ✓ Assurer un environnement de travail stable et sain.
- ✓ Des pratiques et des politiques internes cohérentes avec nos orientations politiques.
- ✓ Renforcer nos compétences collectives et notre management.

2022 a été une année d'apprentissage et de transition pour GRAIN. Nous avons préparé le départ à la retraite de Henk Hobbelink, cofondateur et coordinateur de GRAIN, avec plus de 20 réunions de préparation de la transition avec la future coordinatrice, Kartini Samon, l'actuelle responsable du programme Asie, sur des sujets allant des finances à la prise de décision en passant par la gestion des conflits. Plusieurs séances ont également été organisées sur la collecte de fonds, le personnel actuel assumant de nouvelles fonctions et de nouvelles responsabilités dans ce domaine également. Nous avons commencé à modifier les fonctions de soutien de l'ensemble du personnel, en nous adaptant également à la disparition soudaine de notre collègue, Carlos Vicente, en Amérique latine, et à l'arrivée d'un nouveau membre au sein de l'équipe du programme Asie.

La décision de renforcer les capacités en interne au lieu de faire appel à un coordinateur ou une coordinatrice externe a été une décision collective. Nous considérons que le développement des compétences de direction et le renforcement de notre coordination collective sont conformes à la culture et aux valeurs notre organisation.

Cette année, nous avons également entrepris un processus de planification stratégique avec un cadre de suivi et d'évaluation pour améliorer notre planification et nos rapports aux bailleurs de fonds et renforcer nos processus d'apprentissage internes.

Globalement, GRAIN continue d'avoir une position solide tant en termes de stabilité financière que de gouvernance. Nous continuons d'améliorer nos outils et nos pratiques d'administration interne. L'autonomie de GRAIN est essentielle pour notre travail, et nous nous efforçons donc de maintenir la diversité de nos soutiens. Nous nous engageons à fournir des rapports financiers et d'activité clairs à nos bailleurs de fonds et nous cherchons de manière proactive à entrer en contact avec de nouveaux bailleurs de fonds en phase avec notre mission.



En septembre, après trois ans d'attente, nous avons pu nous retrouver en présentiel près de Barcelone pour la réunion annuelle du personnel et du conseil d'administration. Deux des membres de notre conseil d'administration étaient en fin de mandat et trois nouveaux membres nous rejoins le conseil d'administration en renfort pendant cette période de transition. Le temps que nous avons passé ensemble a servi à échanger, évaluer et élaborer une stratégie et un programme, à resserrer les liens entre nous en tant que membres du personnel et du conseil d'administration et à célébrer le départ de Henk alors qu'il se prépare à aborder une nouvelle phase de sa vie en dehors de GRAIN. Nous avons également visité le centre d'alimentation biologique EcoCentral et la ferme agroécologique Cal Notori dans le parc agricole du Baix Llobregat pour en savoir plus sur les systèmes alimentaires régionaux.

L'équipe de GRAIN en 2022



Annexe : Publications de GRAIN en 2022

Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial

- ● ● Résister au capitalisme des fonds de pension : série de webinaires
- ● ● De crise alimentaire en crise alimentaire
- ● Peasants still feed the world, even if FAO claims otherwise
- Thailand's swine fever cover-up: a disaster for its small pig farms
- ● Big farms don't feed the world
- ● ● Financer l'agriculture industrielle ou l'agroécologie : sortir d'une approche binaire
- A fertiliser cartel holds the global food system hostage
- ● Free trade agreements: Mexico. How to get out of corporate submission?
- ● ● Fermes, armes et agro-diplomatie israélienne
- ● ● Le piège des engrais : le coût croissant de la dépendance de l'agriculture aux engrais chimiques
- ● ● Les requins du capital-investissement ne font qu'une bouchée de l'« économie bleue »
- ● ● Nous avons besoin d'un mouvement à même de retirer les retraites des marchés financiers
- ● Big food companies jumping on the plant based food bandwagon
- ● ● Sortir de la crise alimentaire, énergétique et climatique

L'accaparement des terres et les luttes pour la terre

- Will digital land records stop land grabs in Indonesia?
- ● Les banques de développement se retirent sans vergogne d'un accaparement colonial des terres au Congo
- ● Plantations de Socfin/Bolloré : les profits explosent, la répression continue
- ● ● Un siècle d'agromonialisme en République démocratique du Congo
- ● ● The digitalisation of land: more data, less land
- ● Des communautés locales du Sénégal exigent la restitution de leurs terres acquises par une société américaine
- ● ● De l'Asie à l'Afrique : l'expansion tentaculaire des plantations de palmiers à huile épuise les ressources en eau des communautés
- ● ● L'État brésilien et des entreprises agro-industrielles condamnés pour écocide et génocide dans le Cerrado

Le contrôle des semences par les peuples

- It's Africa vs African Union
- ● ● Ne touchez pas à notre « herbe de buffle » ! Les éleveurs kenyans résistent à la privatisation de leur biodiversité

- ● ● ● ● OGM en Asie : situation et luttes actuelles
- ● La integralidad de los cuidados: Cuadernos Biodiversidad #7
- ● L'universo y la semillas en el surco : Cuadernos Biodiversidad #8
- ● ● À qui profite l'UPOV ?

La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique

- ● ● Le trio inséparable : accaparement des terres, déforestation et crise climatique
- ● ● ● Glossaire du greenwashing de l'agrobusiness
- ● ● De l'accaparement des terres à l'accaparement des sols : le nouveau business de l'agriculture carbone
- ● S'offrir des terres du Niger pour des crédits carbone : le nouveau greenwashing qui prend de l'ampleur en Afrique

Développement organisationnel

- ● ● Transition chez GRAIN
- ● ● ● Carlos Vicente: un « homme-arbre »
- ● ● Défier le patriarcat et les autres dynamiques de pouvoir : notre expérience chez GRAIN

Supermarket Watch Asia

- Defending People's milk: same plight, same fight for peasants and fresh milk vendors
- Heat waves and heavier rains: How the climate crisis affects fresh market traders and street vendors
- The urgency to localise food supplies
- One-fifth of total food system emissions comes from global food miles

Revista Biodiversidad, sustento y cultura

- Biodiversidad 111 / 2022-1: el acaparamiento de tierras, la deforestación y la crisis climática, un trío inseparable
- Biodiversidad 112 / 2022-2: Defensoras: la vida en el centro
- Biodiversidad 113 / 2022-3: La defensa del maíz y el trigo
- Biodiversidad 114 / 2022-4: La niñez

Revista Soberanía Alimentaria, biodiversidad y culturas

- 43. El colapso de la agricultura industrial
- 44. Cumplimos 50 años
- 45. Defender el territorio y la agricultura campesina

- Anglais ● Français ● Espagnol ● Portugais
- Hindi ● Chinois ● Arabe



Bureau de la coordination de GRAIN :
Casanova 118, escalera derecha 1ºB, 08036 Barcelone, Espagne
Tél: +34 93 301 1381
Email: grain@grain.org
www.grain.org | twitter.com/grain_org | facebook.com/GRAIN.org
instagram.com/grain_org